

**20.—Opération de la Commission sur les accidents de travail, Colombie Britannique, 1930-39**

NOTA.—Les chiffres pour les années 1917-29 sont donnés à la page 792 de l'Annuaire de 1938

Année	Compensation			Réclama- tions (chiffres bruts)
	Indemnités	Soins médicaux	Total	
	\$	\$	\$	nomb.
1930.....	3,403,743	773,397	4,177,140	33,285
1931.....	2,572,254	568,289	3,140,543	25,877
1932.....	1,800,021	447,423	2,307,445	19,011
1933.....	1,501,700	368,482	1,870,183	18,274
1934.....	1,590,817	410,126	2,000,943	22,354
1935.....	2,092,389	506,741	2,599,130	26,280
1936.....	2,536,166	595,894	3,132,060	29,677
1937.....	2,966,110	684,115	3,650,225	35,005
1938.....	3,182,762	701,953	3,884,715	31,505
1939.....	3,404,434	720,265	4,124,699	33,173

### Section 7—Conflits industriels

Depuis sa création, c'est-à-dire en 1900, le Ministère fédéral du Travail a colligé les statistiques des grèves et des contre-grèves au Canada.

Les chiffres portés dans la colonne des jours de travail perdus dans les tableaux 21-23 sont obtenus en multipliant le nombre de grévistes ou de victimes d'un lock-out par le nombre de jours de travail qu'a duré un conflit.

Les résumés de ces chiffres et les détails relatifs aux grèves et lock-outs durant 1940 ont été publiés dans la Gazette du Travail de mars 1941, pp. 255-281.

**Conflits industriels en ces dernières années.**—De 1931 à 1937, le nombre moyen de grèves et lock-outs, d'ouvriers affectés et de journées de travail perdues est substantiellement plus élevé que durant la période de 1926 à 1930, mais il est encore plus bas que les années antérieures à 1926 alors que les grèves de charbon impliquaient un plus grand nombre d'employés et causaient une lourde perte de temps. En 1938, les chiffres sont à peu près les mêmes que la moyenne de 1926-30, mais en 1939, malgré le nombre inférieur de grèves comparativement à 1938, deux fois plus de travailleurs sont impliqués avec une augmentation correspondante de temps perdu. En 1940 le nombre de grèves a augmenté d'environ un tiers sur 1939, avec une augmentation à peu près équivalente dans le temps perdu, mais le nombre de travailleurs impliqués a augmenté de cinquante pour cent. Depuis 1931, la plupart des conflits graves ont éclaté dans les industries textiles et la confection des vêtements, l'abatage du bois, les scieries et les industries où l'on travaille le bois. Les charbonnages contribuent aussi une proportion substantielle. En 1940 presque la moitié de la perte de temps est attribuable aux grèves dans les industries textiles et du vêtement. Les grèves les plus importantes de l'année comprennent celles des soieries de Drummondville, Qué., des cotonneries de Milltown, N.-B., des couturiers de Montréal, Qué., des pêcheurs de saumons sur la côte de la Colombie Britannique et des matelots des Grands Lacs et du St-Laurent.